

Bulletin d'information

2 - 9 mars 2009

Points saillants

- Intervention de la garde présidentielle ayant entraîné la mort d'un commissaire de police
- Départ de François Lonseny Fall, Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies en République Centrafricaine
- Première clinique satellite sous-régionale inaugurée par l'ONG Emergency.

Contexte et sécurité

Mort d'un commissaire : Population en émeute

Dans la soirée du jeudi 5 mars, une intervention de la Garde Présidentielle (GP) a tourné au drame dans le quartier populaire de la capitale dénommé Miskine. Selon des spectateurs, Samuel Samba, Commissaire de police, a été grièvement blessé alors que des éléments de la garde présidentielle tentaient de le désarmer. Les GP ont ensuite transporté le Commissaire Samba à l'hôpital.

Des témoins de la scène croyant le commissaire mort, ont manifesté dans les rues, érigé des barricades et brûlé des pneus, entravant ainsi la circulation. Les forces de l'ordre ont tiré en l'air pour essayer de dissuader et disperser les manifestants. Cette manifestation aurait entraînée au moins 7 blessés. Avec l'annonce du décès du commissaire survenue le lendemain dans la matinée, les manifestations ont ressurgi dans les rues de Miskine et ses environs. A la fin de journée, le calme est revenu à Bangui.

Le ministre d'Etat à la Communication et porte-parole du Gouvernement, Cyriaque Gonda, a annoncé dans la journée du vendredi, l'ouverture d'une enquête pour déterminer les responsabilités des auteurs de la mort du Commissaire. « *Tous les auteurs, sans exception seront arrêtés et traduits devant le tribunal pour des sanctions appropriées* », a-t-il déclaré.

Visite du Chef de l'Etat à Syrte

Le samedi 7 mars, le Chef de l'Etat centrafricain, le Général François Bozizé s'est rendu à Syrte en Libye, afin de remettre à son homologue Libyen, Mouammar Kadhafi, le document final des travaux du Dialogue Politique Inclusif (DPI) qui s'est tenu à Bangui en décembre 2008.

Le Chef de l'Etat a également saisi l'occasion pour informer M. Kadhafi de l'hostilité dont fait preuve le *Front Démocratique du Peuple Centrafricain* (FDPC) dont le leader, Abdoulaye Miskine réside en Libye, afin de trouver une solution pour stopper ce regain d'insécurité.

Peu avant l'organisation du DPI, le FDPC avait rompu l'accord de paix signée à Syrte en février 2007, en tendant une embuscade aux Forces Centrafricaines (FACA) en Moyenne-Sido proche de la frontière tchadienne. Plus récemment, dans la nuit du 20 au 21 février, les combattants du FDPC avaient attaqué la ville de Batangafo dans le nord-ouest.

Actualités

4 milliards de FCFA pour l'énergie en RCA

En présence du Ministre d'Etat aux mines et à l'hydraulique, Sylvain Ndoutingai, le Ministre d'Etat au Plan, à l'Economie et à la Coopération internationale, Sylvain Maliko et la Directrice des opérations pour la RCA auprès de la *Banque Mondiale*, Mary Barton-Dock, ont signé le vendredi 6 mars, un accord de financement de plus de 4 milliards de FCFA pour le renforcement des unités de production électrique de Boali situé à 60 km de Bangui.

Ce financement devrait permettre d'éviter les délestages dépassant parfois les huit heures dans certains quartiers de la capitale. Mme Barton-Dock a souligné que le projet d'urgence en réponse à la crise énergétique s'inscrit dans la stratégie de la Banque Mondiale et vise à favoriser la reprise des activités économiques en Centrafrique et complète le projet de réhabilitation d'entretien des infrastructures urbaines.

Ce projet, permettra en outre de rétablir une fourniture fiable d'électricité aux consommateurs de l'Energie Centrafricaine (ENERCA) ainsi que ceux de la société de distribution d'eau en Centrafrique (SODECA) et améliorera la performance du personnel dans les hôpitaux.

François Lonseny Fall a quitté la RCA

L'Ambassadeur François Lonseny Fall, Représentant Spécial du Secrétaire Général des Nations Unies en République Centrafricaine arrivé à Bangui en octobre 2007, a quitté ses fonctions le 5 Mars, pour rentrer dans son pays, la Guinée. François Lonseny Fall a déclaré qu'il quittait la RCA pour des raisons de convenance personnelle.

Le 3 mars, au cours d'un repas d'adieu offert par le Président de la République, l'Ambassadeur Fall, a encouragé le Chef de l'Etat à garder la même ligne de conduite dont il a fait preuve jusqu'ici et a souhaité voir l'application des recommandations issues du

DPI.

Le diplomate onusien a également exhorté les autorités centrafricaines à se pencher sur la question de sécurité et à ne pas négliger les nouvelles menaces contre celle-ci.

A la communauté internationale, il a demandé de poursuivre son appui aux efforts consentis par la RCA. Quant au Ministre des Affaires Etrangères, le Général Antoine Gambi, il a reconnu et loué les efforts déployés par les Nations Unies, à travers l'Ambassadeur Fall pour la tenue du DPI.

Santé

Première Clinique Satellite sous-régionale

Le vendredi 6 mars, l'ONG italienne *Emergency* spécialisée dans les traitements cardio-vasculaires a inauguré sous le patronage du Président de la République, la première clinique sous-régionale pédiatrique et de surveillance des affections cardiaques.

Selon Claudio Miglietta, Coordonnateur sous-régionale de l'ONG, l'objectif de son organisation est de garantir le droit aux soins médicaux de haut niveau qui seront dispensés gratuitement aux populations grâce à un centre régional de chirurgie cardiaque basé à Khartoum au Soudan, relié à un ensemble de cliniques satellites.

Le centre de référence de Bangui, est consacré aux soins pédiatriques de base et de suivi médical des patients nécessitant une intervention chirurgicale cardiaque. D'après le Coordonnateur d'Emergency, ces deux activités sont complémentaires, car les soins primaires en pédiatrie permettront aussi d'assurer un diagnostic précoce des maladies rhumatismales qui constituent la cause la plus fréquente des maladies cardiaques en Afrique.

Financé à hauteur de 400 millions de FCFA par Emergency, le centre de référence de Bangui a une capacité d'accueil de 8 lits d'hospitalisation avec une équipe de 54 personnes, dont 5 expatriés.

Education

L'école, clé du développement dans la Vakaga ?

«*Nous sommes revenus à Birao pour aider nos frères et sœurs à croire en un Avenir dans la Vakaga par la scolarisation* ». Tels sont les propos d'Abdel-Karim et Samuel, deux jeunes, Musulman et Chrétien originaires de la Vakaga, retournés aux sources après des études supérieures à Bangui.

Karim, originaire du village de Tahala situé à 95 km de Birao (axe Birao-Ouanda Djallé), a connu un parcours scolaire sans échec débutées à Birao, à l'Ecole Préfectorale, ses études secondaires et universitaires se sont poursuivies à Bangui et couronné par un diplôme de Technicien en Développement Communautaire.

Il intègre ensuite l'ONG *Triangle* en qualité d'Assistant Education pour la relance de l'éducation dans la préfecture de la Vakaga. Ainsi, depuis décembre 2008, il parcourt villages et hameaux pour des évaluations de terrain et des séances de sensibilisation auprès des populations, des parents-d'élèves et des élèves sur la nécessité de la scolarisation des enfants surtout celle des filles qui quittent tôt les bancs pour fonder des foyers.

Quant à Samuel, originaire de Benguess (situé à environ 50 kms de Birao), a perdu son père très jeune. C'est avec la vente des revenus de son champ que la mère de Samuel a pu assurer la scolarisation de 6 de ses 7 enfants. Un des voisins a décidé de soutenir deux des garçons qui ont eu leur BEPC et Samuel en faisait partie.

Envoyé à Bangui, où il eut le baccalauréat, il poursuit ses études de Sciences Economiques à l'Université. Samuel a dû abandonner les cours en 1^{ère} année pour rentrer à Birao auprès de sa mère. Tout comme Abdel-Karim, il a eu un poste à Triangle dans le domaine de l'éducation. Il espère repartir à Bangui pour poursuivre des études scientifiques et revenir servir la préfecture de la Vakaga.

Pour Karim et Samuel, le climat, la distance, l'isolement de la région ne pourra pas les détourner de leur voie : Aider l'école à sortir des sentiers battus et que les filles aient les mêmes chances d'accès à l'école. Tout comme la religion qui ne devrait plus être un frein au développement de la région. Tels sont les défis majeurs de ces deux jeunes.

Pour y arriver, ils devront continuer à sensibiliser les leaders communautaires, les chefs de famille, les jeunes, les parents d'élèves, les mères, les enfants.

Pour toutes informations, veuillez contacter: **UN OCHA RCA** | Gisèle Willybiro-Maidou, willybiro@un.org +236 75 54 90 31